

**L'UNIVERSITÉ „BABEȘ-BOLYAI”  
CLUJ-NAPOCA**

**LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE LA  
ROUMANIE COMMUNISTE DANS LE  
PROCESSUS D'INDUSTRIALISATION**

**1948-1989**

**ÉTUDE DE CAS LA RÉGION GHERLA DEJ**

Coordonnateur scientifique:

Prof. Univ. Dr. **CSUCSUJA ISTVAN**

Candidat:

**SORIN – CĂLIN BORZAN**

**L' UNIVERSITÉ „BABEȘ-BOLYAI”**  
**CLUJ-NAPOCA**  
**La Faculté d'Histoire et Philosophie**



**THÈSE DE DOCTORAT**  
**LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE LA ROUMANIE**  
**COMMUNISTE DANS LE PROCESSUS**  
**D'INDUSTRIALISATION 1948-1989**  
**ÉTUDE DE CAS LA RÉGION GHERLA DEJ**

Coordonnateur scientifique:  
Prof. Univ. Dr. **CSUCSUJA ISTVAN**

Candidat:  
**SORIN – CĂLIN BORZAN**

Cluj-Napoca  
2010

# TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION .....	5
I <sup>er</sup> CHAPITRE .....	8
I. 1. L'URBANISATION ET LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL DANS LA ZONE DE CONFLUENCE DES SOMEȘ .....	8
I. 1. 1. Conditions géographiques et naturelles du développement économique de la région Dej - Gherla.....	11
I. 1. 2. L'évolution des structures économiques, sociales et culturelles. Dej et Gherla des centres urbains à devenir.....	25
II <sup>ième</sup> CHAPITRE .....	92
II. 1. LES CHANGEMENTS POLITIQUES ET SOCIAUX EN ROUMANIE. LA RESTAURATION ÉCONOMIQUE APRÈS LA GUERRE .....	92
II. 1. 1. Les conditions historiques internes et internationales du commencement du régime communiste .....	92
II. 1. 2. Méthodes et étapes du commencement du régime communiste en Roumanie et dans le département Someș .....	102
III <sup>ième</sup> CHAPITRE.....	136
III. 1. RÉGULARITÉS DE LA CONSTRUCTION SOCIALISTE. LE PROCESSUS DE L'INDUSTRIALISATION.....	136
III. 1. 1. Le contexte légale crée pour la transformation de l'économie et pour le commencement de la construction du socialisme .....	156
III. 1. 2. La nouvelle organisation administrative territoriale et institutionnelle du pays depuis 1950 .....	160
III. 1. 3. La nationalisation des principaux moyens de production et le commencement de la collectivisation de l'agriculture .....	173
III. 1. 4. Efficacité et inefficacité économique à l'étape de „la construction de la base technique et matérielle du socialisme” .....	205
IV <sup>ième</sup> CHAPITE.....	218
IV. 1. L'INTENSIFICATION DU PROCESSUS DE L'INDUSTRIALISATION. L'ÉTAPE DE LA” CONSTRUCTION DE LA SOCIÉTÉ SOCIALISTE MULTILATÉRALEMENT DÉVELOPPÉE” .....	218
IV. 1. 1. Les nouvelles dimensions de la théorie de la construction du socialisme à l'époque de Ceaușescu .....	218

IV. 1. 2. Les aspects et les objectifs locaux du développement économique- la région Dej-Gherla.....	228
IV. 1. 2. 1. L'économie de la ville de Dej entre 1965-1989 .....	228
IV. 1. 2. 2. Les inondations catastrophique de mai-juin 1970- effets économiques et sociaux	283
IV. 1. 2. 3. L'économie de la ville de Gherla entre 1965-1989 .....	288
V <sup>ième</sup> CHAPITRE .....	300
V. 1. LES CHANGEMENTS PRODUITS DANS LA STRUCTURE SOCIALE. LE RECRUTEMENT DE LA MAIN D'OEUVRE POUR L'INDUSTRIE DES VILLES DEJ ET GHERLA.....	300
V. 1. 1. L'impact sur la main d'oeuvre de l'industrialisation et de la collectivisation de l'agriculture .....	303
V. 1. 1. 1. Le transfert de la main d'oeuvre de l'agriculture à l'industrie. La formtion de la main d'oeuvre.....	317
V. 1. 2. La population et le phénomène de l'urbanisation .....	336
CONCLUSIONS .....	346
BIBLIOGRAPHIE.....	355

## MOTS CLÉ

La zone Dej-Gherla, le processus de l'industrialisation, la coopérativisation de l'agriculture, la nationalisation, le régime totalitaire, économie, main d'oeuvre, l'époque de Ceaușescu, réorganisation administratif-territoriale, le phénomène de l'urbanisation, efficacité et inefficacité économique, la base technique et matérielle du socialisme, la société socialiste multilatéralement développée, plans quinquennaux, investissements, accumulation, l'époque de Gheorghe Gheorghiu-Dej.

## RESUMÉ

La recherche d'un sujet qui se trouve au carrefour de deux sciences, comme l'histoire et les sciences économiques, peut être bien-venue et d'un intérêt majeur, surtout si on tient compte de la grande vérité selon laquelle les efforts du présent s'appuient toujours sur le fondement du passé. On met ainsi en évidence le caractère pragmatique et utile pour la vie de l'humanité, de la science historique qui peut offrir des solutions pour les leaders dans la résolution des grands problèmes qui frappent l'humanité et la société.

On a abordé dans notre recherche le thème „La politique économique de la Roumanie dans le processus de l'industrialisation 1948-1989. Étude de cas la région Gherla-Dej” que j'ai estimé de large intérêt, autant du point de vue de la science de l'histoire, mais aussi de celui d'une économie réelle. Dans le choix du thème j'ai aussi tenu compte de l'importance dans la vie politique et sociale de l'espace géographique, appelé „someșan”, où ont eu lieu des faits et des événements tenant au thème traité.

Dans le premier chapitre du thèse (**L'urbanisation et le développement social dans la zone de confluence des Someș**) on a montré que le développement de la société humaine a été toujours dépendant et conditionné par l'espace géographique où elle est née, où elle a été organisée et où elle a évolué au long des années. L'espace géographique de la région Gherla-Dej fait partie du Plateau du Someș et peut être caractérisé par un mélange du relief structurel et de celui sculpturel, en étant représenté par des surfaces faiblement inclinées et par des abrupts, dues aux horizons durs et par des tufs de Miocène, comme le tuf de Dej. Du point de vue de la végétation, cette zone est couverte par des herbes et par des forêts de hêtre. Une autre richesse du sous-sol est le sel de la meilleure qualité, richesse qui a donné contenu et sens aux savoir-faires

humains qui se sont déployés dans ce territoire. Le sel est une des richesses qui apporte des bénéfices et qui détermine l'existence et la condition humaine depuis les plus anciens temps et jusqu'au présent. Toute la région est une région de collines, avec des établissements humains dispersés, avec le réseau des rivières et des vallées qui avancent sur le couloir du Someș, la rivière collectrice des affluents de la région. Ainsi Dej peut être considéré une ville de confluence.

Dans cet espace sont apparues et développées deux villes et beaucoup d'établissements ruraux. Les deux villes sont Dej et Gherla, qui sont apparues dans la période antique. Ainsi, les découvertes archéologiques des territoires de Dej descendent jusqu'au néolithique et ils se multiplient en devenant consistantes à l'époque des métaux, suite à l'exploitation du sel. Gherla est située sur le territoire de l'ancien camp romain Congri, sur l'établissement militaire se développant aussi un établissement civil.

A la suite, dans le premier chapitre on fait une radiographie de l'évolution des structures économiques, sociales et culturelles de Dej et Gherla dans leur devenir comme centres urbaines.

La première attestation documentaire de Dej date depuis 1214, quand on le mentionne comme lieu d'embarquement du sel, dans un document du roi André le second. Dej a été un centre minier, artisan et commercial, étant situé dans un point stratégique de la Transylvanie, et du point de vue de l'administration et du territoire, la ville de Dej a été la résidence du comté Solnocul Interior, mentionné pour la première fois en 1166. De l'élargissement de ce comté on a formé la voïvodie de Transylvanie, fait confirmé aussi par les titres des voïvodes de Transylvanie qui s'appelaient „Vaievodae Transilvaniae et Comes de Solnoc”, c'est à dire des comtes de Solnoc. A travers le temps, la ville de Dej a été en même temps un centre économique, mais aussi administratif- territorial, en étant, à tour de rôle, le siège du comté Solnocul Interior jusqu'à 1876, puis du comté Solnoc-Dăbâca jusqu'à 1925 et du département de Someș jusqu'à 1950, quand on l'a transformé en centre de district, et depuis 1968, il est ville municipale.

L'ascension et le développement de la ville située un peu en aval de la confluence de Someșul Mare et Someșul Mic ont été dûs premièrement à l'exploitation du sel, à la position territoriale-géographique spéciale, mais aussi aux tâches administratives. C'est toujours l'exploitation du sel qui a dépeché l'évolution vers le statut de ville.

La ville de Gherla s'est formée et développée à la place du vieux camp Romain Congri, près des murs de la cité Novum Castrum, élevée par le gouverneur Gheorghe Martinuzzi, au

milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Dans le développement de Gherla, un rôle important l'a joué la population Arménienne venue de Moldavie en 1672.

Le II<sup>ème</sup> chapitre de la thèse (**Les changements politiques et sociales de la Roumanie. La restauration économique après la guerre**) étudie les conditions historiques internes de l'instauration du régime communiste et parle des manières et des étapes de l'instauration du régime d'extrême gauche en Roumanie et au département de Someș.

On a montré que la zone de confluence des Someș a été un espace géographique soumis aux efforts de la guerre contre le hitlérisme et de la libération du pays du joug étranger.

Après avoir délivré la ville de Cluj le 11 octobre 1944, les troupes soviétiques et roumaines ont eu la possibilité de continuer l'offensive dans la partie centrale et d'ouest de la Transylvanie. La Quatrième Armée Roumaine, conduite par le générale Avramescu, a déclenché les actions militaires de la deuxième étape de libération du pays. Le 13 octobre on a délivré la ville de Gherla et le 15 octobre 1944 les premières troupes libératrices sont entrées en Dej de la direction d'Ocna Dej. Pour assurer l'ordre et la discipline parmi les citoyens, dans les deux villes on forme les nouvelles autorités locales, qui se sont préoccupées de la normalisation de la vie et d'assurer ce dont on a besoin pour survivre. Malgré la normalisation de la vie quotidienne on constate des abus des troupes soviétiques qui ont commis des vols et des violences contre la population locale. De l'autre côté, certains représentants des communistes ont commis des despotismes et des crimes dont les victimes ont été plusieurs personnes de Dej et Gherla.

Les années 1945-1947 ont représenté une période difficile pour la vie des habitants des deux villes en question, à cause des insuffisances inhérentes causées par les destructions de la guerre. Les efforts des autorités locales et de la population locale se sont dirigés vers le développement de la vie économique. On a déposé des efforts pour rétablir les bonnes liaisons entre les localités, entre le département et le reste du pays. Les armées allemandes-hongroises ont détruit les ponts, les routes et les chemins de fer en se retirant. La population locale a fourni mille heures de travail volontaire pour refaire l'infrastructure du département.

La population locale s'alimentait du marché, comme elle pouvait, et le pain a été assuré sur la carte: 500 grammes de pain pour les travailleurs et les fonctionnaires, et pour les autres 300 grammes.

Du point de vue économique, à Dej il y ont eu trois entreprises commerciales: La Raffinerie de Pétrole, Le Moulin Systématique et la Fabrique de Ciment Trassia, et à Gherla on a eu plusieurs petites entreprises liées aux moulins et à la transformation de la viande.

Les deux premières ont été explosées par l'armée allemande à la retraite, et la fabrique de ciment est restée intacte, étant un bien allemand. Le chemin de fer Dej-Cluj a été refait en juin 1945, ce qui déterminera le développement du commerce. Dans le domaine agricole on a exproprié 150 jugs de terrain qui ont été cultivés par les nouveaux propriétaires avec de très bons résultats grâce au temps favorable.

Les événements qui ont suivi après le 23 août 1944 ont montré que les représentants soviétiques ont joué le rôle d'une force de gouvernement, ils ont soutenu la ligne politique du parti communiste, qui allait dans la direction de la dissolution et l'assimilation des partis politiques de gauche.

Le désordre des partis et la confusion de la vie politique ont créé un état ambigu au niveau de la population du pays. Les partis politiques ont été en permanence la cible des manœuvres communistes qui voulaient le discrédit, l'opprobre, le broyage et l'asservissement de ceux-ci dans leurs propres intérêts.

Le problème principal de l'année 1946 pour les communistes ont été les élections parlementaires, en fait, l'idée de les remporter à tout prix. Le 19 novembre 1946 ont eu lieu les premières élections après-guerre, qui ont été perdues par les communistes, les leaders du Bloc des Partis Démocratiques. Les élections, après le faux grossier des résultats par les communistes, ont créé dans le pays et au département Someș, une série de réactions adverses. À la suite de l'amplification des mouvements de la population en faveur du respect des élections équitables, à Dej a lieu la première révolte anti-communiste du pays. Ici, les manifestations anti-communistes ont eu lieu dans la place centrale. Ici, la population fait face aux forces interventionnistes, fait connu dans l'histoire sous le nom de la Rébellion du pont sur le Someș. C'était le premier mouvement anti-communiste de Roumanie, avec des conséquences sur la population et sur la vie locale à suivre. À l'occasion de l'investigation des événements de 19-25 novembre 1946, on a réussi d'identifier et de questionner un témoin de ces événements. Le témoignage de cette personne représente une source importante dans la recherche des événements d'importance nationale pour cette époque-là.

Le processus de préparation de la vie économique roumaine pour une économie centralisée et planifiée a commencé par une réforme agraire, réalisée le 23 mars 1945. C'était une des mesures économiques du gouvernement dr. Petru Groza et elle a été légiférée par le Décret-Loi no. 187 du 20 mars 1945. On a mis 400.000 familles de paysans en possession des terres, mais la réalité a montré qu'il s'agissait d'un „don empoisonné”, car par cette réforme on

a voulu gagner la confiance des populations villageoises dans le nouveau régime. En fait, les „forces démocratiques” et plus précisément les communistes, avaient d’autres buts, qui seront bientôt identifiés, en 1949, quand on a déclenché la coopérativisation de l’agriculture. Caractéristique pour la conception de forme était aussi la mention que les biens qui étaient dans le champ d’application de la loi, les terrains ou l’inventaire agricole, passent immédiatement dans la propriété de l’état. Le printemps de l’année 1948 les travaux de mise en oeuvre de la réforme agraire ont été, en grandes lignes, achevés. On a exproprié 155.823 propriétés en surface totale de 1.468.945 hectares de terrain agricole.

Au département Someș, qui avait le siège à Dej, la réforme agraire a été mise en oeuvre en même temps avec la mesure similaire de tout le pays. En ce qui concerne la structure de propriété des terrains agricoles de Someș, on peut constater la fréquence des petites surfaces agricoles, qui se trouvaient dans la propriété des paysans individuels.

De l’étude de l’histoire des propriétés des terrains de la région, on comprend que, le long des âges, dans le département Someș, on n’a pas eu de grandes propriétés foncières. Seulement quelques propriétaires, provenant des familles des nobles, ont eu des surfaces de terres agricoles, de surface moyenne, ce qui n’a pas déterminé la concentration du terrain agricole dans les mains de quelques propriétaires fonciers. Même dans ces conditions, la réforme agraire de 1921, une des plus complètes et démocratiques d’Europe, a conduit au déchirement de la propriété agraire. Ainsi, des propriétés agraires, étendues à quelques centaines hectares de terrain agricole, mais aussi non-agricole, appartenant à des familles importantes, telles que Bethlen, Bánffy, Korniș, Vaida-Voevod, Bilțiu, Barbul, Mihali et d’autres, se sont déchirées, en jouant un rôle moins important dans la production des biens agricoles du pays.

On peut, quand-même, remarquer le fait qu’autour des chateaux ou des manoirs des familles plus importantes, on a mis en place des fermes modèle et des parcs dendrologiques où on a introduit et naturalisé une série de plantes, légumes et arbres fruitiers, d’autres régions du monde. Ainsi, on a introduit et répandu la culture de l’asperge, du chou-fleur, des aubergines, des abricots, des poires „iesefin” et „bergamotte”, des cerises et des fraises, mais aussi des marronniers comestibles. On peut exemplifier les fermes et les parcs dendrologiques d’Arcalia, de la famille Bethlen, de Mihali dans le village de Chizeni, Barbul à Bârsăul Mare, Vaida-Voievod a Olpret (aujourd’hui Bobâlna) et Bánffy à Bonțida. Dans des villages, un tel instituteur, devenu leader dans la communauté, avec des visions progressistes et des savoir-faires agricoles, a rendu connue et répandu la culture des arbres fruitiers ou de la vigne, ce qui a eu des

conséquences positives sur l'évolution et la prospérité matérielle des habitants, ressentie jusqu'à nos jours. Ainsi, on a introduit et répandu la culture des cerisiers dans le village de Dicia, qui, grâce à l'ampleur de cette culture, est devenue connue dans tout le pays et a reçu le nom de Cireșoia.

En faisant un bilan de la structure de propriété du terrain agricole céréalière du département Someș, objet de la réforme agraire, on peut affirmer que 74 % ont été dans la propriété des petits et moyens producteurs, 18 % dans la propriété des grands propriétaires fonciers, et le reste est entré dans la réserve d'état. Il manquait les propriétés des monastères de grande surface. De l'étude de la situation de la réforme agraire dans le département Someș, le 1<sup>er</sup> octobre 1947, il résulte que: la surface totale expropriée = 12.108 hectares; le nombre des grands propriétés fonciers expropriées = 239; le nombre des affectations = 14.460; titres écrits et distribués = 13.000.

La situation de la réforme agraire de 1945 est rélevante dans le cas de L'agence Agricole de Ciceu-Dej, où on a exproprié 31 grandes propriétés, y compris une surface de 18.800 jugs de terrain agricole qui ont été distribués à 1.698 familles de paysans. Les plus nombreux, 443, ont été affectés à Dej, les moins nombreux dans le village de Ciceu-Corabia, plus précisément 5. En descendant et en comparant les données de la réforme agraire qui se réfèrent au département Someș, les surfaces de terrain expropriées, avec le nombre et la composante des familles affectées, on peut observer que le terrain agricole distribué aux paysans, environ 19.000 jugs de terre, a été complètement insuffisant pour satisfaire les possibilités de production des paysans. Après la réforme agraire on a changé la structure de la propriété agricole, en réalisant ce qu'on a nommé à l'époque „la liquidation des propriétaires du point de vue économique”, en éliminant la propriété foncière de plus de 50 hectares.

En ce qui concerne l'industrie et les prestations du département Someș, on peut constater la prépondérance de la petite industrie, des artisans, qui assimilait la main d'oeuvre qualifiée du milieu urbain et rural.

De l'étude des 526 dossiers des entreprises enregistrées à la Chambre du Commerce et Industrie du département Someș, entre 1945 et 1949, il résulte que la majorité des petits entrepreneurs activaient dans le domaine du commerce, des artisanats, des services, des transports et dans le domaine financier.

En rédigeant une situation statistique, on peut réaliser un classement des entreprises: 349 des entreprises avaient l'activité dans le commerce; 29 en étaient des épiceries; 28 en étaient des

moulins de céréales; 13 étaient des auberges; 1 atelier de prêt-à-porter, 5 en étaient des boucheries, 4 en étaient des boulangeries; 3 en étaient des manufactures; 3 en étaient des ateliers pour la fabrication des chaussures; 3 en étaient des exploitations de carrière; 3 en étaient des pharmacies; 3 en étaient des fabriques d'eau de Seltz; 3 en étaient des confiseries; 3 en étaient des hôtels-restaurants; 3 en étaient des fabriques de liqueur; 2 en étaient des horlogeries; 2 avaient l'activité d'expéditeur; le reste des entreprises existantes dans cette période étant uniques. Dans la thèse, on présente la situation en détail des entreprises, en mentionnant le propriétaire, l'activité et la période de fonctionnement.

En ce qui concerne la situation de l'industrie, le printemps de 1945 on pouvait observer la désorganisation dûe à la guerre, à l'occupation russe et aux demandes croissantes dans le compte des réparations, au manque de matières premières, aux coûts grands nécessaires au soutien de l'armée roumaine au front de l'Ouest, la situation précaire des transports, avec le parc roulant des chemins de fer réduit à moins d'une moitié, le manque chronique des carburants, le troublement des mécanismes économiques après que le gouvernement pro communiste avait pris le pouvoir, à l'inflation croissante, etc. Depuis le 19 juin 1945, l'industrie a commencé à passer à la production de paix. Ainsi commence le processus du monopole instauré par l'état, la centralisation et la gestion unique de la vie économique. Un rôle déterminant dans ce processus l'a eu la Loi 119 de 11 juin 1948 concernant la nationalisation des principaux moyens de production. Cela signifiait pratiquement l'apport de la vie économique sous la direction des communistes et de l'état. La propriété d'état a constitué une garantie pour réaliser la vie économique.

Le gouvernement soviétique était intéressé au monopole de la production et du commerce extérieur de la Roumanie. Les sociétés Sovroms ont été le principal instrument par lequel l'Union Soviétique a exploité les états de sa sphère d'influence. Pendant 10 ans, jusqu'à 1956, quand ces Sovroms ont été éliminés, une grande partie de l'excédent économique de la Roumanie et du département Someș a été dirigée vers l'Union Soviétique.

Le contrôle communiste sur la vie économique a été réalisé aussi à l'aide des plans économiques, les premiers étant des plans annuels, 1949, 1950, en passant ensuite, conformément au modèle soviétique, aux plans quinquennaux qui se sont déroulés selon un algorithme bien connu.

Le troisième chapitre de la thèse (**Régularités de la construction socialiste. Le processus de l'industrialisation**) traite le problème de l'industrialisation dans les conditions des régularités de la construction socialiste.

L'industrialisation socialiste a été appréciée par les théoriciens du communisme comme un facteur décisif pour assurer du point de vue économique le socialisme sur le capitalisme, pour éliminer la pluralité des secteurs économiques, dans la victoire, la consolidation et le développement des relations de production socialiste. Conformément à la théorie communiste l'industrialisation socialiste se réalise de manière prévue. On a considéré qu'il ne peut pas s'agir d'une industrialisation réelle sans assurer le développement de l'industrie lourde et dans son contexte, de l'industrie de la construction des voitures et des outils, de l'industrie chimique, etc. Dans la vision communiste, la reconnaissance du rôle du chef d'état socialiste n'est pas un problème théorique, mais il a une grande signification pratique. Ainsi, l'état socialiste conduit et règle la production socialiste. Celui utilise les lois économiques autant pour élaborer sa politique dans le domaine économique, que dans la détermination des tâches de la construction socialiste et dans la rédaction des plans économiques. La direction planifiée de l'économie, la détermination par le plan d'état des principales directions du développement de l'économie nationale, la fixation des plus justes proportions entre différentes branches, entre l'accumulation et la consommation, représente la forme principale de manifestation de la fonction économique-organisatrice de l'état.

Une première étape de la construction socialiste en Roumanie est celle de la construction d'une base technique-matérielle du socialisme, qui comprend la période 1948-1965 et qui est connue comme la période Gheorghe Gheorghiu-Dej.

Dans la thèse on parle des liaisons du leader communiste Gheorghe Gheorghiu-Dej avec la ville de la confluence des Someș. Le leader communiste a établi des relations avec plusieurs citoyens de la ville dans la période où il y a activé, quelques-unes étant assez durables, en se maintenant aussi pendant la période où Dej était leader de parti et d'état.

Une des mesures administratives de l'époque Gheorghiu Dej a été la réorganisation administratif-territoriale de 1950. La réorganisation a été réalisée selon le modèle soviétique, pour correspondre „aux nouvelles fonctions de l'État dans les conditions du régime de démocratie populaire...”.

La ville de Dej a été dégradée et dans les nouvelles conditions il est devenu centre de district, étant inclus dans la Région de Cluj. En tout, dans la structure du District Dej ont été

compris 107 villages, organisés en 27 communes, auxquels on ajoute le siège du district, la ville de Dej. Dej n'est plus revenu de la situation de décadence, même si le long de l'histoire il a été la résidence du plus vieux département de la Transylvanie. (Solnoc Interior = Someș).

Le passage à la construction du socialisme a signifié une économie centralisée, planifiée sous l'autorité de l'état. Dans la mise en oeuvre de ce type d'économie l'extension de la propriété de l'état sur les moyens de production a joué un rôle très important. C'était le sens de la nationalisation de 11 juin 1948. L'état totalitaire devenait l'unique propriétaire des moyens de production.

De l'étude des documents de cette période, qui se réfèrent au département Someș, il en résulte le fait qu'on a nationalisé les principaux moyens de production qui se trouvaient dans la propriété particulaire. Parmi les plus importantes unités productives, on rappelle:

- *La Fabrique de Bois de Strâmbu-Băiuț*, propriété de Fratai Cristof, directeur nommé Cristea M. Ludovic, compagnon charpentier;
- *La Société Electrica, de Dej-Mănăstirea*, directeur nommé Lădar Alexandru, sous-engénieur d'usine;
- *La Fabrique de conserves* de Gherla, qui se trouvait dans la possession de Teleki Eugen, avec une capacité de 2.500 tonnes/an, directeur nommé Chira Eugen, charpentier de Gherla;
- *La Fabrique d'Alcool* de Gherla, dont le siège central se trouvait à Cluj, directeur nommé Tudoran Partenie, compagnon mécanicien, la Coopérative „Cruțarea” Gherla;
- *La Fabrique de Confiture* de Dej, la propriété de l'Union Agraire Hongroise de Cluj, avec une capacité de 1.200 kilos de confiture à 8 heures et 6.000 kilos de pulpe à 8 heures, directeur nommé Aytai Nicolae, compagnon commercial de Dej;
- *La Raffinerie de Pétrole de Dej* dans la propriété de Veinberger Alice, endommagée en proportion d'environ 50%, avec une capacité de 300 wagons par mois et une capacité de stockage de 600.000.000 litres, directeur nommé Bența Vasile, mécanicien Chemins de fer, Dej;
- *Les Mines de Manganèse*, propriétaire Ganz S.A., c'est à dire l'état hongrois, de Răzoare, directeur nommé Besinschi Adalbert, juge de ligne de Târgu-Lăpuș;

- *Le Moulin Systématique de Dej.* trouvé dans la propriété de Francisc Pavelca, ayant une capacité de 22.000 kilos/24 heures, une force de 60 H.P., équipement 2 rouleaux doubles et 2 pierres, directeur nommé Szilagy Alexandru, mécanicien de Dej;
- *La Société d'Électrification en régie commerciale*, de Cireșoaia, propriétaires Les frères Marton et les consortium, qui possédait un générateur de 40 KW – 16 H.P., directeur nommé Racz Ștefan, mécanicien de Dej;
- *La Fabrique de Glace* de Dej, la propriété de Kehler et Micșa, directeur nommé Clerman Iacob, boucher de Dej;
- *La Banque pour l'Agriculture, Industrie et Commerce S.A.* de Dej, directeur nommé Secler Alexandru, comptable de Dej;
- *La Fabrique de Brique de Gherla*, de Casius Pop, avec une capacité de 200.000 briques et 50.000 carrelages par mois, force motrice de 60 H.P. , directeur Gizel Edmund, mécanicien de fabrique.

Le 24 juin 1948, le Comité Départemental de Nationalisation Someș rapportait qu'il a nationalisé 62 entreprises conformément à la Loi 119.

Conformément au Décret 92/1950, on a nationalisé à Dej 257 appartements, appartenant à 57 propriétaires et à Gherla on a nationalisé 86 appartements, appartenant à 16 propriétaires, mais aussi les bâtiments appartenant aux Bains Băița, à côté de Gherla.

La nationalisation des principaux moyens de production, des entreprises industrielles, bancaires, d'assurance, minières et de transports, des institutions sanitaires particulières, cinémas, maisons de films et laboratoires de film, mais aussi des immeubles, a été continuée et complétée avec l'Organisation de la Coopération en Roumanie, en utilisant „l'expérience riche de la Coopération Soviétique, la plus avancée coopération du monde”.

Parallèlement à la nationalisation en industrie, on a passé à la collectivisation de l'agriculture. À la Plénaire du C.C. du P.C.R. du 3-5 mars 1949 on a adopté la Résolution concernant la transformation socialiste de l'agriculture par l'apparition des coopératives de production et des fermes. Le processus s'est déroulé par la dépossession complète des paysans des terres et de l'inventaire agricole. La coopérativisation de l'agriculture s'est terminée en avril 1962, en laissant derrière soi environ 80.000 victimes parmi les paysans. Dans le département Someș, plus de 85% du terrain agricole a été coopérativisé. Les zones qui n'ont pas été collectivisées appartenaient à l'espace montagneux, difficilement accessible.

La direction planifiée de l'économie, la détermination par le plan d'état des directions principales du développement économique, représentait la forme principale de manifestation de la fonction économique-organisatrice de l'état socialiste. Après deux plans annuels, à partir de 1951 on a adopté les plans quinquennaux. Conformément aux documents du parti, le premier quinquennal a eu pour objectif le développement de l'industrie lourde. Conformément à l'algorithme, d'autres plans quinquennaux ont suivi, ayant pour but, aussi, le développement de l'industrie lourde et surtout de l'industrie de la construction de machines.

Le développement de l'industrie dans les villes Dej et Gherla s'est réalisé après le VII-ème Congrès du P.C.R. (le second Congrès du P.M.R.) de 1955, qui, en élaborant les directions du plan quinquennal 1956-1960 a mis l'accent sur le développement des nouveaux centres industriels, de nouvelles branches, sur leur répartition contrôlée dans le territoire.

De l'étude des données économiques de 1955-1965, il résulte le fait qu'en 1965 à Dej il y avaient 8 entreprises tenant à l'industrie socialiste. Leur division en formes de propriété et de subordination indique le fait que de 8, 7 appartenaient à l'industrie d'état et une à l'industrie coopératiste, et des 7 appartenant à l'industrie d'état, 6 étaient de subordination républicaine et une de subordination locale. Les données indiquent le fait que dans la production globale, l'industrie socialiste d'état était prédominante avec 240.199 mille lei du total de l'industrie de 256.210 mille lei, face à l'industrie coopératiste qui participait seulement avec 16.011 mille lei. À Gherla, à la fin de la période analysée fonctionnaient trois grandes entreprises, une de subordination républicaine, une de subordination locale, les deux appartenant à l'industrie socialiste et une qui appartenait à l'industrie coopératiste. En ce qui concerne la production globale sur formes de propriété, en 1965 l'industrie socialiste d'état a été prédominante avec 103.122 mille lei/an, face à celle coopératiste qui réalisait seulement 8.276 mille lei/an.

Des grandes entreprises qui produisaient des biens industriels on mentionne: La fabrique de ciment- Refractara de Dej; le Dépôt CFR Dej-Triaş, La fabrique de meubles Dej; La fabrique de conserves- 11 Iunie, Dej, La Mine de Sel Ocna Dej. A Gherla, dans cette période a commencé à fonctionner La fabrique de placages et plaques agglomérées et en 1960, par la Décision du Conseil des Ministres on a finalisé le profil du Combinat d'Industrialisation du Bois. On a mis en place, toujours à Gherla, en 1951, l'Entreprise d'Industrie Locale „Someşul” Gherla, formée de: la fabrique de brique, 3 presses d'huile, deux cardes de laines et 16 moulins.

Dans le développement industriel de la région de Dej- Gherla, les investissements ont eu un rôle très important. On est arrivé ainsi que les investissements dans l'industrie de Dej soient de 400.000 mille lei en 1965, desquels plus d'une moitié étaient destinés à l'industrie lourde.

Le développement industriel de la ville de Dej entre 1949-1965, s'est déroulé autour de deux grandes unités économiques: une liée au transport sur les chemins de fer et l'autre liée à la Fabrique de Cellulose et Papier de Dej, le dernier étant mis en fonction à la fin de la période mentionnée.

Les Chemins de fer de Someș ont connu le long du temps un développement continu, tant comme numéro et longueur des sections de remorquage, que du nombre des locomotives en dotation. La Seconde Guerre Mondiale a provoqué des pertes difficiles ax chemins de fer de la région. Jusqu'à l'été de 1945, par le travail soutenu des employés de la compagnie, les Chemins de Fer de Someș ont été refaits presque'en totalité.

En 1947 on remet dans le trafic les sections de rail Ilva-Mică – Vatra-Dornei et Deda-Sărățel, en enregistrant ainsi le circuit intra-carpatique Dej-Deda-Brașov et Sibiu-Cluj-Dej. En décembre 1949 on inaugure la ligne Salva-Vișeu avec des liaisons étendues à Sighetul Marmației, Borșa et Câmpulung la Tisa.

À la suite de ces nouveaux grands courants le besoin de construire une grande station de triage au lieu de renconre de Dej devient de plus en plus éloquent. En 1951 on établit le lieu de commencement des travaux pour la nouvelle station de Dej, travaux qui finissent en 1953, quand la station Dej Triaj commence à être exploitée.

Le projet de construction d'une station de triage avec de grandes possibilités de traitement des wagons impose que celle-ci soit déservie par un dépôt correspondant. Ainsi que près des travaux à la nouvelle station Dej Triaj, sur un vieux emplacement, on commence les travaux au nouveau dépôt de locomotives. Le stravaux ont commencé en 1952 et ils ont duré jusqu'en 1955, quand, le 31 mars, l'ativité du dépôt de Dej Călători est prise par le nouveau Dépôt Dej Triaj. À l'inauguration du Dépôt Dej Triaj, celui-ci était le plus grand et le plus moderne dépôt du pays, après Timișoara. À partir de 1957 au Dépôt Dej Triaj sont allouées des locomotives de grande force, et en décembre 1966 on y a apporté la première locomotive diesel.

Bien-sûr, le développement et la modernisation du dépôt C.F.R. de Dej s'est rejoui du soutien tacite venu de la part du leader communiste Gheorghe Gheorghiu-Dej, qui était sentimentalement lié à cette grande entreprise d'importance nationale.

À la fin de la période Gheorghe Gheorghiu-Dej, on a presque fini de construire La Fabrique de Cellulose et Papier de Dej, qui a été la plus importante unité économique de la confluence des Someș. L'acte de naissance de la Fabrique est la Décision du Conseil des Ministres 203/23.03.1961. La Fabrique a commencé à produire en 1966. L'objectif initial de C.C.H. Dej a été la valorisation du bois tendre des Carpates Orientaux. Dans la première étape on a prévu qu'environ 50% de la production propre de cellulose et papier blanchie soit exploitée en papier voué à l'exporte.

Une autre unité industrielle d'importance nationale de Dej a été la Fabrique de Meubles, aujourd'hui Samus Mex S.A. Dej. La fabrique a été mise en place à la suite de H.C.M. no. 203/23.03.1961. Pour réaliser cet objectif industriel, à partir de 1962, durant la première étape de construction, on y a investi 1 milliard de lei. À partir du deuxième semestre de l'année 1963 on a livré les premières garnitures de meubles sur le marché interne. La dynamique de la production a s'est développée chaque année, beaucoup plus que la capacité estimée, une grande partie des produits réalisés étant destinés à l'export.

Le développement industriel de la ville de Gherla prend essor après 1960. Cette année là, par la Décision du Conseil des Ministres no. 6853, on a achevé le profil de la Fabrique d'Industrialisation du Bois. Elle était formée de plusieurs sections de production dont le but était d'obtenir des produits sémifabriqués et des produits finis en bois. La fabrique a fonctionné avec plusieurs sections: placages, placages esthétiques, la fabrique de P.A.L. et la section chaises.

Une autre unité économique ouverte à Gherla est la Fabrique de Produits Métalliques qui a produit des échafaud, des ensembles et des parties des entreprises industrielles.

Malgré le développement économique de la ville de Gherla, la seule unité industrielle qui s'inscrit parmi les grandes unités économiques nationales, entre 1948 et 1965 reste la Fabrique d'Industrialisation du Bois.

L'étape de la création de la base technique-matérielle du socialisme s'est étendue sur une période de deux décennies, 1948-1965. Malgré l'intervention arbitraire de l'état communiste dans la direction de la vie économique, on peut constater, à côté de l'efficacité, de nombreux échecs qui prouvaient l'inefficacité du système. À la base du programme de développement économique socialiste était l'industrialisation forcée. Les plans économiques rédigés en vue de la mise en oeuvre de ce procès ont été, malgré leur caractère de mobilisation, en beaucoup de cas éloignés de la réalité, basés sur des données fictives et impossible à contrôler. Le plan de

l'état a été un instrument rigoureux de contrôle de la vie économique. Toute violation des plans économiques était considérée une infraction avec de graves conséquences pour ceux qui étaient responsables avec la mise en oeuvre du plan. On a aussi réalisé un grand volume d'investissements dans l'économie roumaine, qui a été possible grâce à un haut taux des accumulations du revenu national. Dans le processus d'industrialisation forcée, la direction communiste n'a pas tenu compte de certaines réalités, de l'action objective des lois économiques et du mécanisme des prix. Beaucoup d'entreprises se sont prouvées non rentables et elles devaient être subventionnées par l'état. Ainsi, l'efficacité économique a été négativement influencée. La pratique économique a été, en beaucoup de cas, en contradiction avec la loi objective de la valeur.

Le IV<sup>ième</sup> chapitre du thèse (**L'intensification du processus de l'industrialisation. L'étape de la construction de la „société socialiste multilatéralement développée”**) fait une radiographie de l'étape de la „Construction de la société socialiste multilatéralement développée”, 1965-1989, appelée aussi l'étape Nicolae Ceaușescu, avec accent sur le processus de l'industrialisation. Le concepte du socialisme multilatéralement développé a reçu un claire profil au X<sup>ième</sup> Congrès du parti de 1969. Pendant 24 ans, la période de direction de Ceaușescu, les congrès du parti ont continué à établir les directives du développement économique de notre pays. Ils prévoient la suite de l'industrialisation forcée en rythme élevé et l'homogénéisation de la société par la disparition des barrières de classe et la prolétarianisation de tout le peuple.

Durant la période de Ceaușescu on a eu le X<sup>ième</sup>, le XI<sup>ième</sup>, le XII<sup>ième</sup>, le XIII<sup>ième</sup> et le XIV<sup>ième</sup> Congrès du Parti Communiste. L'industrialisation forcée, mais aussi les constructions mégalomaniques ont fait ainsi qu'au XI<sup>ième</sup> Congrès du P.C.R. de 1974, les plans économiques soient de plus en plus difficiles à réaliser. Le quinquennal 1976-1980 a reçu l'attribut de „la révolution technique et scientifique”, qui prévoyait le développement de l'industrie de construction des voitures et de ses branches de sommet. Les directives des prochains congrès ont repris les idées et les objectifs de la révolution technique et scientifique et ils prévoient la suite ferme de la politique de construction de la société socialiste multilatéralement développée et de l'avance vers le communisme.

À partir des années 1980 on ressentit de plus en plus les signes de la crise économique, qui ont mené au non-respect du plan d'état et à la présentation des données économiques non-réalistes et fausses, réalités qui à leur tour ont déterminé la fixation des objectifs impossible à réaliser et ils ont approfondi la crise, en privant la population des biens nécessaires à la vie. Les

conséquences sociales de la crise ont été le mécontentement croissant de la population, le collapsus et les convulsions sociales qui ont culminé par la révolution de décembre 1989.

Les phénomènes économiques et sociaux présentés se sont manifestés aussi dans la zone Dej-Gherla. La région géographique qui s'étendait à la confluence des deux rivières Someş a été soumise à l'industrialisation forcée. L'industrie de l'exploitation des richesses du sol, du sel, mais aussi les transports ferroviaires se sont développés, à côté des branches qui n'avaient pas de passé, des traditions locales, privées de matière première, telle que l'industrie du bois et de la cellulose.

Des données existantes, il résulte que, du point de vue de la valeur, la production globale industrielle pour les principales entreprises est 56,41 fois plus grande en 1970 qu'en 1948, en 1975, elle augmente 86,06 fois plus, en 1980 elle est 144,45 fois plus grande qu'en 1948 et en 1984 la production est 200,91 fois plus grande qu'en 1948. La dynamique du développement industriel de Dej est présentée dans le tableau no. 1:

**Tableau no. 1**  
**La dynamique du développement industriel de la ville de Dej**  
**- mille lei -**

Unité	1948	1950	1955	1960	1965	1969	1970	1975	1980	1984
<b>La fabrique de conserves</b>	2.350	2.250	8.669	10.695	28.489	59.710	71.765	116.900	232.500	215.300
<b>I.I.L. Bobilna</b>	-	1.329	4.486	8.001	10.056	24.500	24.719	24.719	24.719	24.719
<b>La fabr. de prod. réfractaires</b>	2.666	5.925	9.384	23.854	50.545	44.051	65.800	89.933	89.933	89.933
<b>La mine de sel Ocna-Dej</b>	6.545	13.115	8.830	10.201	16.777	24.322	27.072	36.000	46.000	53.200
<b>La fabrique de meubles</b>	-	-	-	-	56.307	108.000	112.964	198.000	255.000	295.600
<b>C.C.H.</b>	-	-	-	-	-	321.000	339.850	529.400	1.021.800	1.644.000
<b>TOTAL</b>	<b>11.561</b>	<b>22.619</b>	<b>31.369</b>	<b>52.751</b>	<b>166.174</b>	<b>581.583</b>	<b>642.173</b>	<b>994.952</b>	<b>1.669.952</b>	<b>2.322.752</b>
<b>Augmentation face à 1948/fois</b>	-	<b>1,95</b>	<b>2,71</b>	<b>4,56</b>	<b>14,37</b>	<b>50,30</b>	<b>56,41</b>	<b>86,06</b>	<b>144,45</b>	<b>200,91</b>

Une grande partie de l'augmentation de la valeur de la production globale a été faite sur la base de la croissance de la productivité du travail. Ainsi, les premiers 20 ans du nouveau régime, la croissance de la productivité du travail a été en 1950 1,38 fois plus grande qu'en 1948, en 1955 1,91 fois plus grande, en 1960 3,15 fois plus grande, en 1965 4,33 fois plus grande et en 1970 8,45 fois plus grande.

Grâce au développement accéléré de l'industrie, le nombre des employés a augmenté lui aussi et leurs revenus ont augmenté aussi. Par conséquent le pouvoir d'achat et le niveau de vie ont augmenté aussi. L'évolution du nombre des employés aux principales entreprises productrices de Dej se présente comme dans le tableau no. 2:

**Tableau no. 2**  
**La dynamique du nombre total des employés**

Unité	1948	1950	1955	1960	1965	1969	1970	1975	1979	1980	1981	1984
La fabrique de conserves	57	54	109	129	320	469	550	805	901	1.341	1.410	1.012
I.I.L. Bobilna	-	115	135	229	288	435	450	450	450	450	450	450
La fabr. de prod. réfractaires	220	291	253	247	302	378	375	443	461	461	461	461
La mine de sel Ocna-Dej	267	291	253	247	302	378	375	376	395	422	421	377
La fabrique de meubles	-	-	-	-	850	1040	1058	1060	1.961	1.954	1.858	2.106
C.C.H.	-	-	-	-	-	1.472	1.452	1.934	2.024	2.065	2.167	2.602
<b>TOTAL</b>	<b>644</b>	<b>916</b>	<b>926</b>	<b>938</b>	<b>2.160</b>	<b>4.107</b>	<b>4.268</b>	<b>5.068</b>	<b>6.192</b>	<b>6.693</b>	<b>6.767</b>	<b>7.008</b>

Les fonds des salaire et le revenu moyen mensuel, entre 1948-1970, aux principales entreprises productrices de Dej se présentait comme dans les tableau no. 3 et 4:

**Tableau no. 3**  
**Les fonds des salaires - mille lei -**

Unité	1948	1950	1955	1960	1965	1968	1969	1970
La fabrique de conserves	205	160	638	1.448	4.118	6.728	8.507	8.931
I.I.L. Bobilna	-	348	1.099	3.520	3.738	5.391	6.493	7.587
La fabr. de prod. réfractaires	732	1.725	2.180	3.360	4.950	5.150	5.049	6.641
La mine de sel Ocna-Dej	393	1.354	1.605	3.328	4.893	5.161	6.100	7.042
La fabrique de meubles	-	-	-	-	9.044	15.329	15.287	17.339
C.C.H.	-	-	-	-	-	22.287	23.007	25.932
<b>TOTAL</b>	<b>1.330</b>	<b>3.588</b>	<b>5.522</b>	<b>11.656</b>	<b>26.744</b>	<b>60.046</b>	<b>64.438</b>	<b>73.472</b>

Tableau no. 4

## Le revenu moyen mensuel – lei/employé –

Unité	1948	1950	1955	1960	1965	1968	1969	1970
La fabrique de conserves	300	247	486	935	1.070	1.210	1.126	1.190
I.I.L. Bobilna	-	277	679	1.279	1.079	1.158	1.240	1.331
La fabr. de prod. réfractaires	226	314	443	847	1.035	1.244	1.278	1.389
La mine de sel Ocna-Dej	147	387	529	1.020	1.350	1.425	1.380	1.569
La fabrique de meubles	-	-	-	-	885	1.275	1.226	1.385
C.C.H.	-	-	-	-	-	1.235	1.308	1.487
<b>TOTAL fonds des salaires- mille lei</b>	<b>1.330</b>	<b>3.588</b>	<b>5.522</b>	<b>11.656</b>	<b>26.744</b>	<b>60.046</b>	<b>64.438</b>	<b>73.472</b>
<b>Total no. employés</b>	644	916	926	938	2.160	3.995	4.107	4.268
<b>Total revenu moyen</b>	<b>173</b>	<b>326</b>	<b>499</b>	<b>1.038</b>	<b>1.030</b>	<b>1.260</b>	<b>1.253</b>	<b>1.391</b>
<b>Augmentation par rapport à l'année 1948-%</b>	<b>100</b>	<b>188</b>	<b>288</b>	<b>600</b>	<b>595</b>	<b>728</b>	<b>728</b>	<b>804</b>

Les coordonnées temporelles de l'évolution économique concernant les réalisations industrielles et socio-culturelles de l'époque de Ceaușescu, à Dej, se présentent ainsi: en 1966 entre en fonction la première étape pour cellulose et papier à C.F.C.H.; en 1967 commence à fonctionner la Fabrique de jus de fruits; en 1969 on commence à utiliser le nouveau centre d'exploitation et entretien des voitures; en 1970 commence à fonctionner la Fabrique de farine fourragère; en 1973 on développe la capacité de production de C.F.C.H en réalisant la IIème étape pour la cellulose et le bois tendre; en 1975 commence à fonctionner la nouvelle Fabrique de conserves „11 Iunie” et la Fabrique de produits laitiers; en 1976 chez „Refractara” on développe une nouvelle capacité de production de matériels réfractaires; on inaugure la nouvelle autogare qui a une capacité de 1.000 voyageurs par jour; on inaugure le nouveau hôtel „Someșul”, avec une capacité de 132 places d'hébergement et 165 places à manger; la nouvelle polyclinique, ayant une surface des pièces de consultation de 2.940 m<sup>2</sup> commence à fonctionner; en 1977 à la Mine de Sel Ocna Dej on développe des capacités de production qui permettent l'obtention d'une production de 100.000 tonnes/an; on commence à utiliser le nouvel hôpital avec une capacité de 430 lits; en 1978 commence à fonctionner la Fabrique de pectine avec une capacité de 200 tonnes par an; en 1982 au C.C.H. on met en fonction l'installation de papier hygiénique avec une capacité de 4.000 tonnes par an; à Mănăstirea la nouvelle centrale hydroélectrique produit de l'énergie; en 1984 le C.F.C.H. Dej- I.F.A. Dej réalise l'installation de fibranne type coton avec une capacité de 5.000 tonne de fibres de cellulose viscoze type coton

par an; en 1985 commence la construction du quartier „1 Mai”; en 1987 chez C.F.C.H. on met en fonction la fabrique de cellulose chimique à base de feuillus, avec une production annuelle de 40.000 tonnes de cellulose chimique; en 1988 on commence à utiliser l’installation pour la production de sulfure de carbone à C.F.C.H., avec une capacité planifiée de 45.000 tonnes par an; en 1990 chez I.F.A. on réalise l’extension de l’installation de recirculation de l’eau avec 2.000 mc/h; en 1991 I.R.E.C. réalise un atelier avec des laboratoires de 1.000 m<sup>2</sup>; en 1992 S.C. Someș (C.F.C.H) met en fonction l’installation farmasorb, avec une capacité planifiée de 3.000 tonnes de couches pour les enfants par an et 400 tonnes de pansements absorbants par an.

À l’époque de Ceaușescu, le Dépôt Dej-Triaj a souffert souvent des transformations, par des dotations, de nouvelles constructions, des équipements et des modernisations répétés. Un des événements les plus remarquables de l’histoire et du développement du dépôt a été le procès de transformation de la traction ferroviaire (diesel). Ce procès a continué aussi avec l’entrée dans la composition du parc de locomotives du dépôt des locomotives diesel de grande force à partir de 1971. La modernisation la plus importante du transport sur les chemins de fer a été l’électrification qui s’introduit graduellement.

Refrabraz S.A. Dej a été une autre unité pivot de l’industrie de Dej. L’histoire de la société commence en 1920 quand est née la Société anonyme „Les Usines Transylvaines pour l’Exploitation de Trass”, qui a été enregistrée au Tribunal Solnoc Dăbâca le 30 octobre 1920 avec un capital social de 3,5 millions lei. Le début du fonctionnement est fait en septembre 1921. Le fondateur de cette société anonyme a été Gartner Victor, architecte de Bistrița. L’unité a été transformée en 1949 dans la société Sovrom-Constructions, qualité sous laquelle elle fonctionne jusqu’en 1954. Entre 1955 et 1961 la production est orientée vers l’obtention des matières premières nécessaires à la fabrication des briques réfractaires. À partir de 1963 on commence la fabrication des briques réfractaires basiques. La capacité de production augmente graduellement, avec de nouveaux investissements, entre 1977 et 1985, plus de 80% de la production étant vouée aux bénéficiaires de l’industrie métallurgique.

L’entreprise d’industrie locale „Bobâlna”, ouverte en 1950 a été la plus importante „petite” entreprise qui a déroulé son activité et sa production dans des domaines comme l’industrie de l’électricité, de la construction des voitures et du traitement des métaux, l’industrie des matériaux de construction, l’industrie du traitement du bois, l’industrie alimentaire et l’industrie polygraphique. L’activité de l’entreprise a été sérieusement affectée entre 1966 et

1970 par les conséquences de l'attribution administrative de 1968, quand l'entreprise a passé une série de sections à d'autres départements comme Sălaj et Bistrița.

En 1909 a été fondée la Société d'Electricité Someș. Le fondateur de cette société a été Korniș Carol, grand propriétaire foncier de Mănăstirea. Cette personne a avoué à des experts de spécialité la rédaction d'un projet d'utilisation de la force de l'eau et sa transformation en force électrique, après s'être convaincu que le moulin paysan installé par lui au bord du Someș avec 10 pierres et actionné par la force hydraulique, fonctionne correctement. Les travaux ont été commencés l'été de 1909 et ils ont été achevés en juin 1910, ainsi que le 15 juin 1910, l'usine électrique a commencé à fonctionner. En 1938 on a produit 5.500.000 KWh, desquels la production obtenue par la force hydraulique a été de 40%. Les années de la construction socialiste ont signifié l'électrification intégrale de la région, mais aussi le développement du Centre de réseaux électroénergétiques ej, qui a assuré le support énergétique de l'industrialisation de Dej.

L'entreprise des transports auto – Autobaza Dej, a une histoire vieille car l'exploitation des automobiles sur les routes publiques commence dans le Nord de la Transylvanie après la Première Guerre Mondiale. Les débuts du transport remontent à l'année 1925, chez Mera Vasile de Șimleu, un mécanicien de voitures agricoles, qui achète de la représentance Ford, une voiture qu'il aménage à l'aide d'un charron, toujours de Șimleu, et à l'aide de cette voiture, il fait des courses sur différents trajets. Ensuite les transports se développent, le transport de marchandises apparaît et l'époque communiste signifie l'introduction de plusieurs types de moteurs, l'introduction des moteurs diesel, l'augmentation du confort et de la sécurité pendant le transport.

Il serait injuste de ne pas mentionner aussi les objectifs économiques qui existaient et fonctionnaient à Dej avant 1948, car ils ont été eux aussi soumis aux procès de changement à travers lesquels passait la société roumaine. On a employé la main d'oeuvre, on a bénéficié de grands investissements, on a eu de grandes revenus. Le plus vieux objectif économique était lié à l'histoire ancienne de la ville de Dej et par conséquent à l'exploitation du sel. La dynamique des principaux indicateurs de la Mine de Sel Ocna-Dej est présentée dans le tableau no. 5. En 1945 on a fondé l'Entreprise d'Industrialisation des Légumes et Fruits, pour travailler l'excès de légumes et de fruits de la confluence des Someș et pour occuper la main d'oeuvre du milieu rural, surtout de Mica et Unguraș, et des villages d'appartenance. La dynamique des principaux indicateurs dans le décennie 1975-1985 est présentée dans le tableau no. 6.

Tableau no. 5

## La dynamique des principaux indicateurs de la Mine de Sel

<i>Nom de l'unité: I. La mine de sel</i>									<i>L'année de la fondation: 1245</i>
<i>Corps de support (et son siège) Bucarest</i>									
<i>Profil: ind. Alimentaire</i>									
<i>Ville: Ocna Dej</i>									
	<b>1975</b>	<b>1976</b>	<b>1977</b>	<b>1978</b>	<b>1979</b>	<b>1980</b>	<b>1981</b>	<b>1982</b>	<b>1983</b>
<b>Production globale industrielle- millions lei</b>	36.0	35.9	28.9	32.5	38.0	46.0	71.8	68.8	61.8
<b>Sel (tonnes)</b>	310851	300087	319700	362500	471700	594700	617000	582000	534200
<b>Nombre moyen du personnel</b>	376	378	375	394	395	422	421	442	422
<b>Productivité du travail – lei/employé</b>	95694	94854	77152	82411	96286	109302	170952	158160	152593
<b>Export - total – mille lei devise</b>	14095	14443	16864	19641	25467	45390	119565	154095	183089
<b>Investissements – millions lei</b>	16.1	18.3	16.5	9.3	10.9	11.0	2.5	7.1	7.3

Tableau no. 6

## La dynamique des principaux indicateurs I.P.I.L.F. entre 1975 et 1985

<i>Nom de l'unité: I.P.I.L.F " 11 Iunie"</i>									<i>L'année de la fondation: 1943</i>		
<i>Corps de support (et son siège): C.L.F Buc.</i>											
<i>Profil: ind. alimentaire</i>											
<i>Ville Dej</i>											
<b>FICHE DE L'UNITÉ</b>											
	<b>1975</b>	<b>1976</b>	<b>1977</b>	<b>1978</b>	<b>1979</b>	<b>1980</b>	<b>1981</b>	<b>1982</b>	<b>1983</b>	<b>1984</b>	<b>1985</b>
<b>Production globale industrielle- millions lei</b>	116.9	15.8	210.0	200.6	202.9	232.5	216.1	210.6	251.5	215.3	
<b>Légumes, fruits, pâte ( tonnes)</b>	11325	14976	15060	12559	13433	9735	10229	8000	8768	6572	
<b>Confiture ( tonnes)</b>	63	119	180	294	164	485	385	469	32	248	
<b>Le nombre moyen du personnel</b>	805	969	1013	921	901	1341	1410	1031	1054	1012	
<b>Productivité du travail – lei/employé</b>	143235	258700	210637	218060	241564	228193	235147	316692	338949	318021	
<b>Export - total – mille lei devise</b>	2262	9839	12891	13072	12140	15828	46890	22680	46905	40736	
<b>Investissements – millions lei</b>	21.3	9.3	12.1	10.6	13.6	13.2	11.6	6.8	3.7	4.9	53,3

L'économie de la ville de Dej a été fortement affectée par les effets catastrophiques des inondations de 1970. La valeur totale des dommages des entreprises et des institutions est arrivée à la somme de plus de 54.122 mille lei, desquels 14.700 lei des fonds fixes.

Dans la ville de Gherla, le plus grand succès dans le développement de l'industrie a été la construction de la Fabrique de Placages. Les premières sections sont entrées en fonction depuis l'année 1961 (la Section Placages, puis la Section Vernis et la Fabrique P.A.L.). D'une importance accrue a été le début du fonctionnement de la Section de Meubles, dans la fabrique C.P.L. en 1979. En 1980, on a réalisé une production dont le montant était de 21.579 mille lei, ayant 206 ouvriers, 6 maîtres, 3 fonctionnaires. En 1988, la section avait 381 salariés (dont 357 ouvriers) qui réalisaient une production de 49.847 lei, dont le volume destiné à l'exporte était représenté de produits en valeur de 41.392 lei.

La fabrique de produits métalliques „Someșul” Gherla, fondée en 1951, après une longue période de stagnation, se développe impétueusement entre 1977 et 1988. En 1988, la fabrique produit des meubles métalliques pour l'industrie légère, mais aussi différentes perceuses, fraiseuses, etc, pour d'autres unités.

À Gherla, plusieurs petites entreprises, ayant un caractère coopératiste, se sont développées, en produisant des biens pour la population, des installations, des équipements pour d'autre entreprises, une partie importante de la production allant à l'exporte.

L'étude des documents qui font référence à l'ancien département Someș et aux districts Dej et Gherla, met en évidence le fait que dans la politique d'industrialisation on est allé jusqu'au fétichisme du plan d'état et on n'a pas tenu compte de l'action des lois économiques objectives, des considérations de coût, et le statut social est devenu régulateur dans le domaine de la vie économique. De ces causes, une inefficacité économique est résultée, dans la constitution de la base technique et matérielle du socialisme.

Le V<sup>ième</sup> chapitre de la thèse (**Les changements produits dans la structure sociale. Le recrutement de la main d'oeuvre pour l'industrie des villes Dej et Gherla**) analyse l'impacte de l'industrialisation et de la collectivisation de l'agriculture sur la stimulation et la mobilité de la main d'oeuvre, mais aussi sur la croissance de la population urbaine. À cause du développement accéléré de l'industrie, le nombre des salariés a augmenté, mais aussi les revenus des citoyens. De l'étude des sources et des documents, il résulte le fait que l'industrialisation et la collectivisation de l'agriculture ont eu un impacte important sur la

mobilité de la main d'oeuvre. Le phénomène du passage de la main d'oeuvre de l'agriculture à l'industrie, aux services et à l'administration se manifeste comme un processus continu.

En ce qui concerne la ville de Dej, le transfert de la main d'oeuvre, la migration rural-urbain, a pris essor après la manifestation des deux processus économiques et sociaux: la coopérativisation et l'industrialisation. Dans les conditions de la ville de Dej, située au centre de la région de Someș, le recrutement de la main d'oeuvre pour l'industrie est réalisée, en grande partie, d'un territoire qui a eu un rayon de 30 km, avec une surface d'environ 1000 kilomètres carrés et environ 50 villages. Dans le cas de Gherla, ce territoire s'est étendu sur un rayon de 20 kilomètres.

Les données concernant la main d'oeuvre occupée à Dej, sur secteurs et branches d'activité, montre qu'en 1965, d'un total de 15.405 personnes salariées, 3.170 ont été occupées dans l'industrie et en 1980 de 19.014 salariés, environ 8.000 étaient occupés dans l'industrie. Les données sont pareilles dans le cas de la ville de Gherla.

Dans les conditions de l'industrialisation, un rôle important dans la définition socio-professionnelle et dans les changements intervenus dans la structure de classe l'a eu la préparation de la main d'oeuvre. Le développement de l'enseignement, de la recherche scientifique, la préparation des catégories socio-professionnelles, a été un objectif de premier rang, capable de répondre aux besoins du progrès. Dans la formation de la main d'oeuvre il y a eu une duplicité, c'est à dire qu'à côté de la préparation professionnelle, on a mis un certain accent aussi sur la formation de la morale communiste. L'homme „multilatéralement développé” devait correspondre premièrement du point de vue idéologique. La formation des traits moral-volitifs, du caractère et de la personnalité, dans le sens désiré par le parti, a été à l'attention permanente des facteurs éducationnels. L'affirmation socio-professionnelle de l'individu était conditionnée par le niveau idéologique de celui-ci, par l'adhésion aux principes et aux normes propagées par le parti.

En ce qui concerne la formation professionnelle de la jeunesse, on a mis l'accent sur les activités pratiques, en appréciant que la formation des savoir-faires et des capacités de travail sont plus importantes que la formation théorique et de culture générale. À la suite, les lycées ont reçu, graduellement, un profil industriel, en fonction des nécessités de l'économie locale. Dej, mais aussi Gherla ont été orientés vers l'industrie chimique et l'industrie de l'exploitation du bois.

Le mouvement naturel de la population des ville Dej et Gherla indique une tendance de croissance dans les années de l'industrialisation. Par exemple, la population de Dej comptait en 1930, 15.110 habitants, en 1926, 19.281, en 1970, 30.324, en 1980. 35.200, et en 1989, 41.415. Il en résulte que le spore de la population entre 1948 et 1989 a été de 26.305 habitants. Le même phénomène démographique, mais à une échelle plus réduite, se passe aussi à Gherla. Celui-ci comptait en 1948 6.663 habitants, arrivant en 1989 à 24.168 habitants.

Dans la croissance du nombre de la population urbaine, le spore migratoire représente le facteur principal d'augmentation. Le rithme de croissance des deux ville est réalisé en attirant un segment de la population rurale. Le rithme de croissance des deux villes a eu un spore augmenté entre 1966-1977 aussi à cause de la réduction de la distance et de la durée du déplacement, après le développement des transports.

Les implications de l'industrialisation dans la vie des villes ont été multiples. Les plus visibles effets se sont reflétés dans la structure économique de la ville et dans la structure de classe.

Pour la période communiste, l'urbanisation a été synonyme de l'industrialisation. On n'a pas pris en considération d'autres indicateurs liés à l'étude de faisabilité de la ville, à sa capacité de soutenir toute la population qui s'est déplacé vers la ville. En même temps avec le procès de l'industrialisation, on a diminué la zone agricole de la ville, ce qui a eu pour conséquence la réduction des sources de nourriture. L'augmentation de la population de Dej et Gherla, mais aussi d'autres villes du pays, n'a pas été accompagné d'une manière correspondante par l'augmentation des sources de nourriture.

De l'analyse des documents et des réalités de la région de confluence de Someș, on peut conclure que l'industrialisation et la coopérativisation de l'agriculture, étant imposées d'une manière forcée et centralisée, elles ont changé la relation naturelle village-ville. Les changements ont eu comme effet la prolétarisation des viles mais aussi des villages. Les villages à côté de Dej et Gherla, suite à la migration vers la ville, se sont dépeuplés, et le besoin de main d'oeuvre en agriculture a déterminé l'état de recourir au travail volontaire comme forme du travail forcé.

Une autre forme de résoudre la crise économique du pays et de la région, surtout après les années 1980, a été l'essai de démanteler les villages et de concentrer la main d'oeuvre dans les villes agro-industrielles. On peut constater qu'il y ont eu des villages aussi dans la région des Someș qui étaient sur le point de devenir des centres agro-industriels.

L'augmentation de la population de Dej et Gherla, dans les années du socialisme, n'a pas été soutenue de manière correspondante par l'augmentation des sources de subsistance. La diminution et même le manque des sources de nourriture a déterminé une pénurie d'aliments qui à son tour a été une des causes des convulsions sociales qui se sont manifestées les dernières années du neuvième décennie. On peut constater que pour la période communiste, l'urbanisation a été identifiée à l'industrialisation. Dans ce procès, on n'a pas tenu compte des indicateurs liés à la faisabilité de la ville, de sa capacité de soutenir toute la population de l'agglomération urbaine.

Dans la thèse on a mis en évidence les effets multiples de l'industrialisation dans le côté social, les mutations et les changements intervenus dans la structure sociale et professionnelle de la population de la région de Dej-Gherla.

# BIBLIOGRAPHIE

## Sources

### A. Archives

1. Arhivele Naționale ale României, *Arhiva Primăriei Municipiului Dej*;
2. Arhivele Naționale ale României, *Arhiva Primăriei Municipiului Gherla*;
3. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Camerei de Agricultură a județului Someș*;
4. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Camerei de Comerț și Industrie a județului Someș*;
5. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Prefecturii județului Someș*;
6. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Comisiei județene Someș de naționalizare a întreprinderilor*;
7. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Comitetului Provizoriu al județului Someș*;
8. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Secției Gospodărie Comunală și Industrie Locală Someș-Dej*;
9. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Comisiei județene Someș privind naționalizarea unor imobile*;
10. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Comisiei județene Someș privind raionarea teritoriului*;
11. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Comitetul județean PMR Someș*;
12. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Sfatului Popular Regional Cluj, Secția Gospodăriei Comunale*;
13. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Cooperativelor de consum din județul Someș*;
14. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Sfatului Popular al Regiunii Cluj, Comitetul Executiv al Raionului Dej*;

15. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Sfatului Popular al Regiunii Cluj, Comitetul Executiv al Raionului Gherla*;

16. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Sfatului Popular al Regiunii Cluj, Sfatul Popular al Raionului Dej*;

17. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Sfatului Popular al Regiunii Cluj, Sfatul Popular al Raionului Gherla*;

18. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Comitetului Municipal P.C.R. Dej*;

19. Arhivele Naționale ale României, Direcția Județeană Cluj, *Arhiva Comitetului Orășenesc P.C.R. Gherla*;

20. *Referat asupra dezvoltării economico-sociale*, Primăria Municipiul Dej, PCR, Comitet Municipal Dej, 43/1971;

#### **B. Sources éditées**

21. *A kolozsmonostori konvent jegyzőkönyvei* (Protocoalele conventului de la Cluj-Mănăstur), vol. I, Budapeșt, 1990;

22. *Caietul Statistic al Municipiului Dej*, vol. I, anii 1965-1984, Direcția Județeană de Statistică Cluj;

23. *Caietul Statistic al Municipiului Dej*, vol. II, anii 1985-1995, Direcția Județeană de Statistică Cluj;

24. *Caietul Statistic al Municipiului Gherla*, vol. I, anii 1965-1984, Direcția Județeană de Statistică Cluj;

25. *Caietul Statistic al Municipiului Gherla*, vol. II, anii 1985-1995, Direcția Județeană de Statistică Cluj;

26. *Călători străini despre Țările Române*, vol.II, Editura Științifică, București, 1970;

27. *Documente privind Istoria României, C, Transilvania*, veac XIII, vol.II, s.a.;

28. *Documente privind Istoria României, C, Transilvania*, veac XIV, vol.II, s.a.;

#### **Oeuvres générales**

1. Alexandrescu I., *6 martie 1945: masele populare - forța hotărâtoare în instaurarea puterii revoluționar democratice*, Editura Politică, București, 1982;

2. Ardevan, M. Radu, *Circulația monetară în așezarea romană de la Gherla, județul Cluj*, în *Ephemeris Napocensis*, III, 1993;

3. Bărbulescu, M., Deletant, D., Hitkins, K., Papacostea, S., *Istoria României*, Editura Enciclopedică, București, 1998;
4. Berindei, D., coordonator [în colaborare cu: N. Adăniloae, M. Iacobescu], *Istoria românilor. Constituirea României moderne (1821-1878)*, vol. 7/1. Editura Enciclopedică, București, 2003;
5. Blaga, I., *Industrializarea*, Editura Științifică, București, 1983;
6. Bolovan, I., *Transilvania între revoluția de la 1848 și Unirea din 1918*, Fundația Culturală Română, Cluj-Napoca, 2000;
7. Bozga, V., *Istoria economiei naționale*, Editura ASE, București, 1996;
8. Bucur, Ioan-Marius, Țărău, V., *Strategii și politici electorale. Alegerile parlamentare de la 19 noiembrie 1946 din România*, Centrul de Studii Transilvane/Fundația Culturală Română, Cluj-Napoca, 1998;
9. Colectiv, *Istoria Românilor*, Editura Enciclopedică, București, 2001-2003;
10. Colectiv, *Istoria României în date*, Editura Enciclopedică, București, 1971;
11. Constantinescu, N., *Istoria economică a României*, Editura Economică, București, 2000;
12. Dobrinu, D., Iordachi, C., Popescu, Gh., *Dezvoltarea economică în profil teritorial a României 1900-1985*, Editura Sincron, Cluj-Napoca, 1994;
13. Dobrinu, D., Iordachi, C., *Țărănimea și puterea, Procesul de colectivizare a agriculturii în România (1948-1962)*, Editura Polirom, Iași 2005;
14. Du Bois, Pierre, *Ceașescu la putere: anchetă asupra unei ascensiuni politice*, Editura Humanitas, București, 2008;
15. Durandin, C., *Istoria românilor*, Institutul European, Iași, 1998;
16. Durandin, D., *Nicolae Ceaușescu: Verites et mensonges d'un roi communiste*, Paris, 1990;
17. Fisher-Galani, St. A., *România în secolul al XX-lea*, New York, 1970;
18. Giurescu, C.C., *Istoria românilor din cele mai vechi timpuri până astăzi*, Ed. a II-a, Editura Albatros, București, 1975;
19. Giurescu, D. C., *Istoria românilor. Volumul IX: România în anii 1940-1947*, Editura Enciclopedică, București, 2008;
20. Hitkins, K., *Români. 1774-1866*, Editura Humanitas, București, 1998;

21. Iorga, N., *Istoria românilor*, ediția a II-a, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1988-2002;
22. Kádár, J., *Szamosujvár szab. kiróváros a várés az uradalom története( Istoria orașului regal liber Gherla și a domeniului Gherlei)*, Dej, 1903;
23. Kádár, J., *Szolnok-Dobokavármegye monographiája* (Monografia comitatului Solnoc-Dăbâca), vol.III, Dej, 1900;
24. Manoilescu, M., *Rostul și destinul burgheziei românești*, Editura Athena, Ed. II, București, 1997;
25. Manoilescu, M., *Forțele naționale productive și comerțul exterior: Teoria protecționismului și a schimbului internațional*, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1986;
26. Moiche, Carmilli-Weinberger, *Istoria evreilor din Transilvania*, Editura Enciclopedică, București, 1994;
27. Pascu, Ș., *Meșteșugurile din Transilvania*, Editura Academiei, București, 1953;
28. Pascu, Ș., *Voievodatul Transilvaniei*, vol. I-IV, Editura Dacia, Cluj Napoca, 1972-1989;
29. Pop, Gr. P., *Județul Cluj*, Editura Academiei Române, București, 2007;
30. Puie, I., *Istoria economiei*, Editura ASE, București, 1993;
31. Retegan, S., Cipăianu, G., Dumitru, S., Mureșanu, C., *Mișcarea națională a românilor din Transilvania între 1849-1919. Documente*, Centrul de Studii Transilvane, Cluj-Napoca, 1996;
32. Retegan, S., coordonator, Cipăianu, G., *Documente privind mișcarea națională a românilor din Transilvania între 1848-1918*, volumul II, Editura Academiei Române, București, 2004; volumul III, 2006;
33. Rűsz – Fogarasi, E., *Privilegiile și îndatoririle orașelor din Transilvania*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2003;
34. Soulet, Jean- Francois, *Istoria comparată a statelor comuniste*, Editura Polirom, Iași, 1998;
35. Știrban, M., Bucur, M., Cosma, G., Sălăgean, M., Țărău, V., Ivan, A., *Istoria Contemporană a României*, Editura Accent, Cluj-Napoca, 2001;
36. Tănase, St., *Elite și societate. Guvernarea Gheorghe Gheorghiu-Dej 1948-1965*, Editura Humanitas, București, 2006;

37. Tigran, Gr., *Istoria și cultura poporului armean*, Editura Științifică, București, 1996;
38. Tomescu-Dubrow, I., Intergenerational Social Mobility in Romania, in *International Journal of Sociology*, 2006, vol. 36(1);
39. Țărău, L., Țărău, V., *România și relațiile internaționale în secolul XX*, Editura Clusium, Cluj, 2000;
40. Vese, V., Pușcaș, V., *Dezvoltare și modernizare în România interbelică 1919-1939*, Editura Politică, București, 1988;

### ***Oeuvres de spécialité***

1. Alexandrescu, I., *Economia României în primii ani postbelici (1945-1947)*, București, 1986;
2. *Anuarul demografic al R.S. România*, 1974;
3. *Anuarul statistic al R.S.R.*, 1986;
4. Ardevan, R., Dordea, I., Dragomir, L., Matei, Al., *Îndrumător în Arhivele Statului. Județul Cluj*, s.n., București, 1985;
5. Axenciuc, V., *Evoluția economică a României: cercetări statistico-istorice 1859-1947*, Editura Academiei Române, București, 1992-1996;
6. Axenciuc, V., *Formarea sistemului industrial modern în România: etapa 1859-1914: demarajul industrializării*, Editura Academiei Române, București, 2008;
7. Blaga, I., *Industrializarea: schița unei teorii contemporane*, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1983;
8. Ionițiu C., *Cartea de aur a rezistenței românești împotriva comunismului*, vol. I-III, București, 1995-1997;
9. Ciumara, M., *Economie politică și interesul național*, Editura Expert, București, 1997;
10. Csucsuja, I., *Istoria pădurilor din Transilvania 1848-1914*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 1998;
11. Deletant, D., *Teroarea comunistă în România: Gheorghiu-Dej și statul polițienesc 1948-1965*, Editura Polirom, Iași, 2001;
12. Iancu, Gh., Țărău, V., Trașcă, Ott., *Colectivizarea agriculturii în România. Aspecte legislative. 1945-1962*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2000;
13. Kiss, Fr., *Târguri și târgoveți în Dej*, Editura Samus, vol.IV, Dej, 1999;

14. Mânzat, G., *Monografia orașului Dej*, Bistrița, 1926;
15. Measnicov, I., *Demografia orașelor României*, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1977;
16. Nedelea, M., *Istoria României în date 1940-1995*, Editura Niculescu, București, 1997;
17. Onișoru, Gh., *Instaurarea regimului comunist în România*, s.n., București, 2002;
18. Orăscu, Ș., *Ceaușismul. România între anii 1965 și 1989*, Editura Albatros, București, 2006;
19. Pascu, V., *Regimul totalitar comunist în România (1945-1989)*, volumul I-II, Editura Clio Nova, București, 2007;
20. Pascu, Ș., *Populație și societate, Studii de demografie istorică*, vol. I, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1972;
21. Păun, N., *Rolul statului în viața economică a României în perioada interbelică: evoluția doctrinară și instituțională*, Cluj-Napoca, s.n., 1991;
22. Păun, N., *Viața economică a României 1918-1948*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2009;
23. Popescu, Gh., *Dezvoltarea economică în profil teritorial a României, 1900-1985*, Editura Sincron, Cluj-Napoca, 1994;
24. *Repertoriul arheologic al județului Cluj*, Cluj-Napoca, 1992;
25. Robert Henry, L., *Rumania. Political Problems of an Agrarian State*, Archon Books, New Haven, Connecticut, 1969;
26. Rűsz – Fogarasi, E., *Tărgurile Dejului în evul mediu*, Editura Medievalia, Satu Mare, 1999;
27. Sălăgean, M., *Administrația sovietică în Nordul Transilvaniei (noiembrie 1944 – martie 1945)*, Centrul de Studii Transilvane/Fundația Culturală Română, Cluj-Napoca, 2002;
28. Csucsuja, Ș., Báthori, L., Iancu, Gh., Știrban, M., *Dezvoltarea întreprinderilor metalurgice din Transilvania*, Editura Studium, Cluj-Napoca, 2003.
29. Țărău, V., *Alegeri fără opțiune. Primele alegeri parlamentare din centrul și estul Europei după încheierea celui de-al doilea război mondial*, Editura Eikon, Cluj-Napoca, 2005 ;